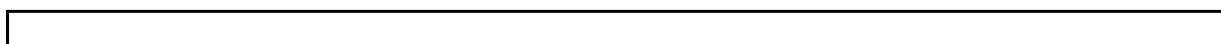


Visite Pastorale des paroisses de Venelles et Puyricard-Couteron

Mgr Christian Delarbre, archevêque d'Aix et Arles
les 6-7 et 10-11 avril 2024

Table des matières



Visite Pastorale des paroisses de Venelles et Puyricard-Couteron 1

Présentations générale de la visite 3

Remerciements. 3

Les deux paroisses visitées 3

À l'écoute de la Parole de Dieu 4

Quelques points d'attention 5

L'alliance heureuse de deux paroisses. 5

Baptêmes et mariages 5

Pastorale des enfants et des adolescents. 6

Catéchèse 6

Pastorale paroissiale des adolescents 6

Collège catholique La Chesneraie 6

Catéchuménat 7

Interpellation au diaconat permanent 7

Conclusion 7

Homélies 8

« Visite pastorale dans les Actes des Apôtres » - Homélie du 2ème dimanche de Pâques - Dimanche 7 avril, Puyricard. 8

« Une annonce joyeuse et sans crainte » - Homélie du mercredi 10 avril, Venelles 9

Présentations générale de la visite

Remerciements.

La visite pastorale s'est déroulée les 6 et 7 avril, puis les 10 et 11 avril 2024. Je remercie celles et ceux qui ont bien voulu venir me rencontrer au cours de ces journées de visite et qui ont avec simplicité partagé leur vie, célébré et prié avec moi. Je remercie chaleureusement vos deux curés, le P Thierry Gallay et le P Christophe Nowak, pour m'avoir accompagné tout au long de la visite et avoir organisé les rencontres.

Je rends compte auprès de vous de ma visite, et des réflexions que m'inspirent ce que j'ai vu et entendu, et toute la richesse de ce que j'ai découvert avec vous. Forcément, je n'ai pas tout découvert ni tout compris en quelques jours ! Il y aura donc des manques et des absences dans ce que je dis. Mais c'est du fond du cœur et avec le grand souci de vous encourager dans l'espérance que je vous partage ces réflexions.

J'ai aussi pris soin de lire le rapport que Mgr Dufour, mon prédécesseur vous avait adressé en juillet 2022 à la suite de sa visite d'avril 2022. Je l'ai donc inclus à la suite de ce document car je trouve éclairant de le relire. Cette visite n'est pas très éloignée dans le temps et cela vous permettra de voir ce qui a évolué durant ces deux années. Si en deux ans, les paroisses n'ont certainement pas fondamentalement changé, cependant il y a aussi des nouveautés dans les conditions de la mission, avec l'arrivée de catéchumènes, le renforcement de la présence de familles chrétiennes, et finalement, grâce au travail accompli après le Covid par les pasteurs et les fidèles, une belle dynamique paroissiale.

J'espère que vous prendrez le temps de partager en équipe, de diffuser auprès des fidèles tout ou partie de ce propos, de recueillir leurs réactions, et peut-être de m'envoyer en retour une lettre de réponse indiquant les points que vous vous proposez de mettre en œuvre.

Les deux paroisses visitées

Les deux paroisses ont été visitées en même temps, car, si elles sont bien différentes par certains aspects démographiques et économiques, une belle histoire de collaboration existe entre elles. Puyricard compte 17 000 habitants et Venelles 8 500 habitants. La première dispose d'une mairie annexe d'Aix en Provence, la seconde est une commune de plein droit. La première a très fortement développé le secteur résidentiel ces dernières décennies. Si c'est aussi le cas de la seconde, y habiter reste encore moins onéreux, et elle présente en outre une importante zone commerciale et un vaste centre sportif qui, entre autres, attirent beaucoup de populations des environs pour leurs courses ou leurs loisirs.

Dans les deux cas, les paroisses bénéficient d'un environnement démographique dynamique qui assure l'arrivée régulière dans les communautés de nouvelles familles qui viennent renforcer les équipes de fidèles engagées elles-mêmes nombreuses et actives. Le renouvellement et l'accroissement des fidèles actifs dans les paroisses ces derniers temps m'a été souligné. C'est un signe très heureux du dynamisme paroissial et de l'ambiance fraternelle, accueillante, attentive à chacun dont on peut largement se réjouir. Il est certain que cela tient aussi beaucoup au dévouement des deux curés.

Les conseils pastoral et économique sont restés communs et cela est très heureux et doit absolument être maintenu car de nombreux aspects de la vie paroissiale sont partagés entre les deux communautés, j'y reviendrai plus loin dans mes points d'attention.

On peut observer une grande dynamique autour de la messe dominicale tant à Puyricard qu'à Venelles, avec plusieurs animateurs, des musiciens, de nombreux jeunes et enfants approchant le service de l'autel, et cela dans une belle et harmonieuse diversité. Cette dynamique est aussi celle de la catéchèse pour les

enfants qui s'élargit désormais au catéchuménat des adultes. Là encore c'est un des points d'attention que je soulignerai.

Par ailleurs, chaque paroisse a aussi ses caractéristiques propres. Chacune dispose de son équipe active pour l'accompagnement des familles en deuil, de l'organisation qui lui est adaptée de la catéchèse. Le service d'accueil paroissial dans l'église de Venelles est aussi remarquable. La Maternité Catholique est une belle institution très en lien avec les paroisses et les familles, en témoigne par exemple la prière des petits adoreurs...

Enfin, un grand collège catholique de 450 élèves, La Chesneraie, est situé sur le territoire de la paroisse de Puyricard. Cet établissement possède quelques caractéristiques remarquables. D'une part, il scolarise à une très grande majorité des jeunes issus des écoles primaires publiques, puisqu'il n'y a pas sur cette zone d'école catholique. Il sert ainsi de collège de proximité à toutes les familles des communes environnantes et sans doute par-là, il rend un véritable service de proximité à l'offre d'enseignement. D'autre part, il est dans une dynamique de développement avec des projets bien avancés d'agrandissement et d'embellissement qui doivent attirer notre attention et notre soutien. Enfin, la proposition catholique d'éducation humaine et chrétienne y est bien présente et revêt dans ce contexte une importance missionnaire évidente qui suppose le soutien actif des pasteurs et des fidèles. C'est un point d'attention prioritaire à mes yeux.

À l'écoute de la Parole de Dieu

En ce début du temps pascal, la visite fut éclairée par les lectures des Actes des Apôtres qui relatent le développement de l'Eglise dans la force de l'Esprit Saint (cf. Ac 4, 32-35 et Ac 5, 17-26).

Le texte de mes homélies est reporté à la fin de ce document. Ici, je souligne quelques points missionnaires inspirés par la Parole entendue et nos partages, qui donnent aussi quelques orientations pastorales.

- **La communauté paroissiale est un lieu d'unité et de communion.** La diversité des générations et la participation de tous, la dynamique fraternelle et le sens de l'accueil sont des éléments missionnaires essentiels, car cela témoigne de l'œuvre de l'Esprit Saint au milieu de vous. Or, de nouvelles personnes, fidèles qui emménagent dans la région ou personnes vivant une conversion, ont besoin de cette communion fraternelle.
- **Cette communion se témoigne aussi dans la mise en commun des ressources** de chaque communauté, tels que locaux, bonnes volontés, projets partagés. Ce sont autant de manières de se soutenir mutuellement. Cela concerne aussi les « œuvres de miséricorde » : repas fraternels de personnes isolées, accompagnement des endeuillés, souci de la visite régulière aux personnes malades ou âgées.
- Les premiers disciples ont confiance en la force de l'Esprit Saint qui guide et conduit l'Eglise. En réponse, **ils ne mesurent pas leur énergie missionnaire.** Chacun doit donc pouvoir trouver sa manière propre de participer à la mission de l'Eglise, cet appel à la participation différenciée de tous est aussi une attention permanente de vos pasteurs, et beaucoup d'entre vous y répondent avec générosité. Vous êtes aussi inventifs quant à la mission : soirée de partage (The Chosen), accueil des catéchumènes, présence visible de l'Eglise dans la cité (forum des associations, manifestations festives) tout en étant aussi attentifs aux lieux missionnaires de la paroisse, spécialement la catéchèse, la pastorale des jeunes, surtout dans le collège catholique.
- La mission procédant de l'Esprit Saint, il n'y a **pas de mission sans prière**, et la paroisse joue un rôle essentiel dans la vie spirituelle des fidèles, tant dans l'encouragement et la formation à la vie de prière personnelle et familiale, que dans les multiples formes de groupes de prière. Il y

a déjà, entre autres, le groupe des enfants adorateurs, avec leurs parents, à l'Etoile, les soirées de louange à Venelles, l'église de Couteron pouvant être davantage consacrée à la prière mariale.

Quelques points d'attention

Dans mes multiples échanges avec les prêtres, les conseils, les fidèles des différents groupes actifs dans les paroisses, avec le chef d'établissement et ses équipes de La Chesneraie, j'ai retenu de très nombreux motifs de satisfaction qui m'inspirent aussi ces quelques points d'attention, parmi d'autres.

L'alliance heureuse de deux paroisses.

Les liens entre les deux paroisses, qui désormais ont chacune leur curé, me paraissent d'emblée importants à souligner, car ils sont un exemple où la diversité est une force et une complémentarité.

Un aspect très concret concerne les édifices du culte. La paroisse de Venelles est propriétaire de son église, et elle dût consentir un important effort financier pour l'agrandir à la mesure de la communauté paroissiale. Puyricard a participé par don et par prêt au financement du projet, et aujourd'hui, cette vaste église permet de réunir les assemblées des deux paroisses lors des grandes liturgies pascales par exemple, pour lesquelles la belle et ancienne église de Puyricard serait bien trop petite.

Il convient absolument de maintenir tous les liens qui existent de collaboration et d'entraide entre les deux communautés, tels que les conseils communs, les fêtes partagées, les collaborations pastorales dans différents sujets. Cette collaboration est très précieuse en particulier en ce qui concerne la préparation des sacrements de baptême, de mariage, le catéchuménat, la pastorale des adolescents.

C'est aussi un cadre précieux de fraternité et d'entraide sacerdotale, en n'oubliant pas l'aumônier de la Maternité de l'Etoile, le P Geoffroy.

Baptêmes et mariages

Sur les deux paroisses confondues, se célèbrent en moyenne une petite vingtaine de mariages par an. Le nombre de baptêmes de petits enfants est relativement stable autour de 80 ou 100 par an¹ (NB : Les obsèques se situent aussi autour d'une centaine par an).

Voici quelques aspects de cette pastorale, à mes yeux importants.

- Le point le plus important est missionnaire : comment prétendre annoncer Jésus si on ne l'annonce pas à ceux qui viennent demander quelque chose à l'Eglise ? Du coup **l'objet premier est l'évangélisation** plus que la préparation des sacrements : pourquoi expliquer le baptême à des gens qui ne savent rien de Jésus ?
- Une proposition forte de préparation doit être faite, cette proposition doit être **kerygmaticque, catéchuménale et ecclésiale**².
 - o **Kérygmaticque**: elle annonce Jésus explicitement,
 - o **Catéchuménale**: elle indique un chemin d'initiation des adultes et pose une offre claire de cheminement (nombreux sont aujourd'hui les catéchumènes venus d'une de ces interpellations)

¹ Pour être plus précis, reportez-vous au document complet des statistiques diocésaines envoyé par le chancelier à tous les curés.

² Pour une bonne part, la Journée des Fiancés, désormais bien insérée dans les pastorales de préparation au mariage, répond à ces exigences.

- o **Ecclésiale**: elle est une expérience qui confronte à des témoins de la foi et à la communauté chrétienne confessante. Elle suppose donc une préparation collective, qui fait « événement » pour les personnes concernées. Il est évident à mes yeux que cela doit être porté ensemble par les deux paroisses.
- Il est essentiel que des fidèles, couples et parents de jeunes enfants, participent activement par leur témoignage chrétien, à ces temps collectifs de préparation, en mettant justement l'insistance sur leur témoignage!

Pastorale des enfants et des adolescents.

Catéchèse

J'ai été heureux de noter combien la catéchèse était développée sur vos deux paroisses, et bien fréquentée avec une équipe distincte pour chacune. J'ai aussi remarqué combien vous aviez le souci d'une proposition qui garde une grande souplesse, la rendant accessible à davantage de familles et permettant aussi de recruter des parents sur des horaires qui leur conviennent. Le lien à l'eucharistie par des liturgies où les enfants participent activement est bien assuré. Les prêtres y sont largement investis.

Je retiens qu'il serait utile qu'**une proposition « d'éveil à la foi »** puisse être faite, par exemple en prenant les très jeunes enfants à part pour une liturgie de la parole adaptée lors de la messe dominicale, animée à tour de rôle par un parent, tout en rendant service aux autres parents.

Vous pourriez aussi vous appuyer sur les liens entre les deux paroisses pour proposer ensemble (si vous ne le faites déjà) des « fêtes familiales du caté » pour la rentrée ou la fin d'année, ou certains temps liturgiques, comme c'est fait pour les retraites et recollections de communion et profession de foi.

Pastorale paroissiale des adolescents

La pastorale des adolescents est plus difficile dans vos paroisses. Vous avez mis en place une proposition commune. Mais entre les sollicitations des mouvements scouts et la scolarisation des collégiens et lycéens des familles de la paroisse dans l'Enseignement catholique, une proposition pastorale supplémentaire semble avoir du mal à trouver sa place. Tout d'abord, persévérez car il y a une dynamique positive. Ensuite, voyez à proposer une fois l'an un événement fédérateur (pèlerinage ou voyage) qui pourrait rassembler pour l'occasion plus largement. Pensez l'an prochain au pèlerinage à Lourdes des collégiens.

Collège catholique La Chesneraie

La pastorale des adolescents dans le cadre de l'établissement catholique La Chesneraie est une priorité pour vos deux paroisses, puisqu'y font leur scolarité surtout des jeunes issus de l'enseignement public primaire, très peu catéchisés auparavant. La centaine de jeunes qui participent à la catéchèse de l'établissement et s'y préparent aux sacrements est une très belle réussite des équipes éducatives, du chef d'établissement, de l'APS et aussi du curé de Puyricard, qui joue un rôle essentiel d'accompagnement et de présence régulière. **C'est une vraie réussite missionnaire dont la pérennité et le développement sont prioritaires.**

Les prêtres des deux paroisses devront donc soigneusement se consulter et réfléchir avec l'équipe éducative pour organiser entre eux une présence régulière : les jeunes ne viennent pas que d'une seule paroisse. Il conviendra aussi de me proposer de nommer un « prêtre référent », en fonction aussi du travail effectué en doyenné sur ce sujet.

Je rappelle de manière plus générale que la proposition catéchétique (catéchèse et préparation aux sacrements) se distingue des initiatives dites de « première annonce » (proposition explicite de la foi chrétienne, faite à tous les membres de la communauté éducative, de façon régulière mais ponctuelle. Les célébrations en font partie) et des éléments de « culture chrétienne » (sous forme en particulier de

cours donnés par les enseignants avec les pédagogies et programmes proposés par le SGEC ou d'autres propositions à caractère culturel comme des visites patrimoniales, etc.). J'ai noté avec intérêt la présence de tels cours dans l'Etablissement.

En revanche, il est étonnant que les familles catholiques des environs ne fréquentent pas cet établissement, en privilégiant des établissements du Centre d'Aix ou des établissements hors contrat. Si leurs raisons ne se discutent pas, cela doit cependant interroger et l'Etablissement et les pasteurs sur la manière de promouvoir le projet éducatif auprès de ces familles. Car il est très dommage que la belle dynamique missionnaire de La Chesneraie ne soit pas soutenue en interne par davantage de témoignages de jeunes chrétiens et la participation de davantage de parents catholiques.

Catéchuménat

Comme toutes les paroisses du diocèse, vous avez la joie d'accueillir des personnes converties ou qui reviennent à la foi ou désireuses d'approfondir leur lien à l'Eglise. Je vous renvoie aux documents que j'ai rédigés à la suite de la réception des lettres de catéchumènes et confirmands qui donnent quelques points d'attention.

Il est pour moi bien clair que le catéchuménat peut et sans doute doit être organisé en commun sur les deux paroisses.

Le catéchuménat ne peut consister uniquement en des rencontres individuelles avec le prêtre. D'une part parce qu'il faut souhaiter qu'il soit vite débordé de demandes, d'autre part parce que le catéchuménat est un temps ecclésial. L'apprentissage de la vie chrétienne éclairée par la Parole de Dieu, avec sa part de conversion, la découverte concrète de la vie ecclésiale (prière, célébration, service) et le témoignage de la foi d'autres fidèles sont des axes essentiels. Il ne faut pas non plus négliger les célébrations et les temps diocésains de rencontres des accompagnateurs, des catéchumènes, des confirmands.

Ceci dit, il y a bien des manières pratiques de procéder qui puissent convenir, je ne serai donc pas davantage spécifique. Les échanges que nous avons en réunions de prêtres, en formation des accompagnateurs peuvent guider les pasteurs et leurs équipes.

Interpellation au diaconat permanent

Lors de ma visite, j'ai plusieurs fois pensé qu'il serait très opportun que vos paroisses lancent un appel au diaconat permanent. Je n'ai pas manqué de noter plusieurs personnes qui pourraient être interpellées! La spécificité de ce ministère soutiendrait vos attentions aux diaconies, et la présence de l'Eglise auprès des plus pauvres, des isolés, des malades, ou auprès de populations particulières qui méritent une attention spéciale. Je vous invite donc dans l'année qui vient à procéder à une telle interpellation. Vous pourrez vous rapprocher de l'équipe diocésaine du diaconat.

Conclusion

J'ai eu grand plaisir à vivre avec vous cette première visite pastorale de mon évêché. Vous constituez de belles communautés chrétiennes ferventes, unissant jeunes et anciens, avec de nombreuses personnes de bonne volonté donnant de leur temps. Vos communautés sont appelantes et fraternelles ! Tout cela est une grâce immense. Vous disposez donc là de forces apostoliques généreuses. Soyez donc dans la joie : l'Evangile est attendu et nombreux sont celles et ceux, de toute origine et de tout milieu, qui peuvent entendre l'appel à être chrétiens.

Homélie

« Visite pastorale dans les Actes des Apôtres » - Homélie du 2ème dimanche de Pâques - Dimanche 7 avril, Puyricard.

Le petit passage des Actes des Apôtres (Ac 4, 32-35) que nous venons d'entendre ferait un beau rapport de visite pastorale, ne trouvez-vous pas ? En réalité saint Luc a le souci de transmettre à ses lecteurs comme **un projet idéal de la communauté chrétienne**. Le Livre des Actes est parfois appelé le Livre de l'Esprit Saint, mais aussi le Livre de l'Eglise, puisque l'on nous raconte l'œuvre de l'Esprit, qui fait naître l'Eglise des disciples du Christ en divers lieux. Ses lecteurs sont, comme nous ce matin, des communautés qui écoutent la proclamation du témoignage des apôtres. Quelque fois dans l'ouvrage, reviennent ces petits résumés, ou sommaires, de la vie ecclésiale. Le genre est évidemment du registre de l'exemplarité, afin d'inspirer les auditeurs. Alors, étudions cet exemple pour en tirer profit.

« La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ». Saint Paul aura une image forte à ce propos, disant de l'Eglise qu'elle est le Corps du Christ, que chacun est un membre de ce corps, et la tradition ajoutera que l'Esprit saint est l'âme unique de ce corps. La communauté chrétienne est le lieu de l'expérience de cette communion dans le même Esprit, qui nous unit, non pas parce que nous nous entendons, nous nous apprécions, même si cela aide !! Mais parce que cette unité vient de plus loin que nous, unité dans l'Esprit. Nous sommes non pas les acteurs et les promoteurs de cette unité, comme si nous en étions la source. Mais nous en sommes les serviteurs et les témoins, les bénéficiaires aussi. Il faut donc en prendre grand soin. Ce point est essentiel, tant il est vrai que, dès le début de l'Eglise, le tentateur viendra semer son ivraie de division au sein même de la communauté des témoins de Jésus comme le Livre des Actes le raconte lui-même dans un autre passage.

La multitude a un seul cœur et une seule âme. Mais pas le même âge, ou les mêmes origines, ou les mêmes coutumes. Si tout le monde se ressemblait, l'unité ne proviendrait pas de l'Esprit Saint mais de simples raisons sociales. La communion ecclésiale est belle dans une paroisse parce qu'elle unit des diversités, parce que justement, grâce aux diversités des personnes, l'action de l'Unique Esprit est plus clairement manifeste. La communauté paroissiale n'a donc aucun égal. Elle n'est pas une communauté familiale, elle n'est pas une communauté religieuse, elle n'est pas non plus une communauté fonctionnelle réunissant des personnes ayant un même besoin, elle est une communauté spirituelle, née de l'Esprit Saint, bien que toute humaine, une *Ecclesia* faite de gens appelés de partout.

« C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. » Au sein de la communauté, il y a le témoignage des apôtres rendu avec puissance parce qu'il ne vient pas non plus d'un savoir humain mais de l'Esprit de Dieu. La communauté ne se rassemble pas d'elle-même. Elle n'est pas sa propre source. Celle-ci est le Christ ressuscité, source d'abondance de grâce pour chacun, dont le témoignage sensible est rendu par les Apôtres. Depuis lors, demeure toujours au sein de la communauté ecclésiale un successeur et collaborateur des apôtres, ayant reçu le même Esprit Saint, afin de porter le même témoignage et de manifester le même Christ ressuscité source de toutes les grâces sacramentelles et spirituelles qui baignent la communauté. C'est l'un des sens du passage dans l'Evangile de saint

Jean lu ce jour (Jn 20, 19-31) : Jésus envoie son Esprit sur ses apôtres pour qu'ils soient ses témoins, et il leur donne la puissance de pardonner les péchés. Le prêtre n'est pas le gestionnaire d'une société, ni le président d'un club de sport, ni le tenancier d'une boutique de remise en forme, il est au milieu de vous pour rendre présente l'action sacramentelle du Christ, manifester visiblement et sensiblement la présence du ressuscité, ses actes et ses paroles, présence qui nous réunit. Vos deux paroisses reçoivent beaucoup de leurs deux curés, le P Thierry va remettre sa charge pastorale par laquelle il guidait depuis ces années votre communauté ecclésiale, mais il exercera jusqu'à son dernier souffle son ministère de prêtre de toutes les manières que sa générosité et sa santé autoriseront. A la rentrée, je reviendrai « installer » comme l'on dit le nouveau curé de Puyricard. Mais il importe surtout que vous soyez ici fidèles à la prière pour les vocations, que des jeunes de vos familles et entourages perçoivent l'appel à être des témoins par grâce que Jésus vivant est au milieu de nous.

Enfin, vous pouvez être surpris de l'insistance de l'auteur sur le partage des biens. Avec ces expressions : « **Personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun.** » ou encore « Ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. » Cela fait une insistance singulière ! Nous le savons aussi par le témoignage des païens, qui disaient que le succès des chrétiens était justement cette solidarité pratique entre les membres. Elle dut rapidement s'organiser, comme on l'imagine, dès que les membres devinrent nombreux. Cette pratique reste vivante dans l'Eglise aujourd'hui sous diverses formes. D'une part la règle des communautés religieuses de tout mettre en commun. Ou encore, nos quêtes paroissiales et le denier de l'Eglise qui rappellent que la communauté vit du partage de ses ressources. Il ne s'agit pas juste de cotisation, mais d'un signe sensible de mettre en commun ce qui est nécessaire pour vivre la communauté. Il faut aussi souligner l'importance qu'a eu de tout temps la générosité des chrétiens dans les œuvres de miséricorde. Aujourd'hui cela se traduit souvent par le soutien à des associations caritatives. Et cela doit être clairement présent dans une communauté paroissiale. Cela ne peut être juste renvoyé à la décision individuelle. A cause de cette dimension ecclésiale. Mais enfin et surtout, cet exemple invite chaque communauté chrétienne à s'interroger sur la charité fraternelle et la solidarité concrète en son sein. Il y a là un vrai enjeu du véritable témoignage d'une communauté. Elle est fraternelle, on prend soin les uns des autres, on visite les malades, on accompagne les endeuillés, on vient en aide à ceux qui peuvent en avoir besoin, on crée des lieux et moments de rencontre et de soutien. Je répète toujours que, en ce qui concerne la mission et l'évangélisation, deux langages sont universellement compris et reconnus : celui de la prière et celui de la charité active. Votre communauté est ainsi invitée à rendre ce double témoignage, de sorte que, en vous voyant, les autres puissent dire de vous « voyez comme ils s'aiment ».

Amen

« Une annonce joyeuse et sans crainte » - Homélie du mercredi 10
avril, Venelles

Le Livre des Actes, comme Livre de l'Eglise a toujours quelque chose d'exemplaire pour la vie de nos communautés chrétiennes et il est opportun, au cours de cette visite pastorale, de nous laisser enseigner par lui. Le passage que nous venons d'entendre (Ac 5, 17-26) relate l'arrestation, la libération miraculeuse, le témoignage

J'en tire aujourd'hui quatre enseignements que je résume ici.

Le premier enseignement est qu'en effet, **la communauté chrétienne est dans la société confrontée à toutes sortes d'obstacles**. Il y a des sociétés où l'emprisonnement relaté par les Actes est d'une douloureuse actualité, avec toutes sortes de persécutions. Nous devons donc d'une part rendre grâce au fait que nous soyons protégés de tels excès, et être attentif à tout ce qui touche dans notre pays la liberté religieuse et la liberté de conscience. Celle des autres parfois nous dérange mais si on ne la défend pas, c'est un jour la nôtre qui est menacée. Aujourd'hui ces débats ne sont pas théoriques. Plus largement, cet épisode des Actes est aussi pour chacun un encouragement et une consolation. En effet, les obstacles, les mépris, les médisances, les incompréhensions et surtout l'indifférence touchent les chrétiens de tous temps, et il n'y a donc nullement à s'en effrayer, à s'en décourager ou s'en désoler plus que de raisons.

Le second enseignement est tiré de la libération miraculeuse des disciples. L'ensemble des Actes d'ailleurs porte le même message : **le développement de l'Eglise, la diffusion de l'Evangile, est d'abord l'œuvre du Seigneur**. Celui-ci prend soin de son Eglise et notre confiance doit donc être entière. Nous ne sommes pas les uns ou les autres les sauveurs de l'Eglise, ses défenseurs, ses libérateurs. Croire cela serait, outre une erreur quant à l'œuvre de la grâce, une attitude dangereuse, à même de provoquer toutes sortes d'erreurs de jugement, et à la fin, le découragement. C'est le Seigneur qui prend soin de son Eglise. C'est là encore une grande consolation qui nous remplit d'espérance et écarte de nous toute crainte.

Quant à nous, comme le dit l'ange, « dites au peuple toutes les paroles de vie ». C'est là le troisième enseignement. Le Seigneur se charge de son Eglise, et **il nous est demandé de témoigner** dans l'Esprit Saint, en actes et en paroles, de son Evangile. Un témoignage de l'Eglise justement, comme une communauté confessante et missionnaire dans laquelle chacun prend sa place et apporte sa contribution. Les deux premières sources de consolation ont pour effet de nous ôter toute peur, et de nous assurer dans la joie pour le témoignage multiforme qui est celui d'une paroisse, chacun selon ce qui lui est donné. Dans la communauté paroissiale, chacun a son rôle missionnaire, de manière diversifiée et complémentaires, mais collaborant à la même annonce. Chacun doit donc écouter cet envoi de l'Ange, et chercher comment il est appelé à y répondre.

Le quatrième enseignement provient de l'exemple des disciples qui annoncent l'Evangile publiquement, devant le peuple, au milieu de tous, sans crainte. Il ne se cachent pas, ils ne se contentent pas de prêcher ceux qui se réunissent déjà, ils vont dehors. J'aime dire qu'il est important que la paroisse « fasse partie du paysage » c'est-à-dire du paysage social, associatif, collectif d'une commune. C'est une grâce propre à la paroisse dans toutes les réalités de l'Eglise : « le puits au milieu du village » disait le pape Jean XXIII. « Allez aux périphéries » exhorte le pape François. Votre église est visible, gardée ouverte et accueillante, vous bénéficiez d'un beau parvis, et vous n'hésitez pas à participer à la vie locale de manière positive et fraternelle,

vous collaborez et côtoyez d'autres associations confessionnelles ou non. Il est essentiel que l'Évangile soit ainsi disponible à tous de manière joyeuse et accueillante.

Amen

Faire mémoire.

Visite pastorale de Monseigneur Dufour en avril 2020

Chers Amis,

Il est temps de vous adresser la relecture de ma visite chez vous des 23 et 24 avril 2022. Pardon d'avoir tardé à vous écrire. Mon âme chante les merveilles que j'ai contemplées au milieu de vous. Magnifique est le Seigneur qui fait pour vous ces merveilles, il se souvient de son amour. Je vous partage ici quelques-unes des pépites de l'Esprit Saint et vous propose quelques réflexions pour progresser sur le chemin de la conversion pastorale et missionnaire à laquelle nous appelle le pape François dans son exhortation apostolique « La joie de l'Évangile ».

Le curé ayant été atteint par le COVID, la visite a été reportée et réduite à deux jours. Lui et son vicaire sont tous deux des prêtres zélés et dévoués, totalement donnés au service de leur mission auprès de leurs paroissiens de Puyricard (17 000 habitants) et Venelles (8 500 habitants, 850 enfants scolarisés dans les écoles communales).

Voici quelques-unes des merveilles contemplées au cours de ma visite.

- La visite a été marquée par la rencontre des « forces vives » des deux paroisses. Le nombre de catholiques engagés est impressionnant (50 étaient présents) ; ils étaient heureux de se rencontrer et de découvrir les nombreux charismes au service de la mission de l'Église. Quatre temps forts annuels réunissent les deux paroisses : messe de rentrée, messe des Cendres, vigile pascale et fête de fin d'année en juin.
- Près de 40 accueillants permettent que les deux églises restent ouvertes du matin au soir. J'ai noté leurs joies de la rencontre et du partage avec les gens, la joie aussi de pouvoir prier et lire l'évangile. Pourtant le renouvellement des bénévoles est difficile et l'accueil du lundi après-midi à Venelles ne peut plus être assuré.
- La pastorale du deuil est un point fort des deux paroisses. J'ai recueilli le beau témoignage de l'équipe : personnes formées, proches des prêtres, à l'écoute des familles. Des messes sont célébrées pour les défunts (du mois à Venelles, de la semaine à Puyricard) et les familles y viennent de plus en plus nombreuses. J'ai noté le regret que l'accompagnement des familles en deuil ne puisse se prolonger après les célébrations ; la question est posée au diocèse : reconstruction après le veuvage...
- La messe dominicale est un temps fort de la vie des paroisses. Les familles y sont nombreuses. L'équipe d'art floral est très douée, formée et compétente. L'équipe liturgique demande une formation continue.
- La logistique suit. Deux associations des amis de chaque église veillent sur les travaux à réaliser. Les conseils économiques sont composés de personnes compétentes et responsables. Un regret : les conseils ne se réunissent pas assez souvent autour du curé.
- La pastorale des sacrements est portée par les prêtres avec le soutien de personnes engagées dans la catéchèse, le baptême et le mariage. Le COVID a tout arrêté, la reprise est difficile.

La grande insatisfaction concerne la pastorale des sacrements. Les parents se sentent peu concernés par la catéchèse de leurs enfants et les familles des enfants catéchisés sont peu présents à la messe ; de plus en plus d'enfants arrêtent après la première communion (enfants catéchisés en primaire : 43 à Venelles, 90 à Puyricard; aucune école catholique sur les paroisses). Il est constaté qu'une catéchèse d'une heure tous les 15 jours ne suffit pas pour faire des chrétiens. Il serait opportun de penser un programme d'initiation chrétienne pour les jeunes adultes et parents, pour leur faire vivre les 5 expériences

essentielles de la vie et de la foi chrétienne (cf Actes des apôtres: prière, amour fraternel, formation, service, mission).

Les groupes synodaux ont exprimé le désir de rencontres en petites fraternités pour que les paroissiens apprennent à se connaître davantage entre eux. Cette fraternité est vécue par les deux équipes du Rosaire dont j'ai entendu le beau témoignage.

Notons enfin que les réalités sociologiques et politiques des deux paroisses sont très différentes.

Puyricard : constructions nouvelles résidentielles, peu de commerce, pas de maire... Venelles garde une âme de village, mais a aussi une zone commerciale et un maire. Les populations ne se mélangent pas. A Puyricard, l'église est communale, à Venelles propriété du diocèse. Il est difficile de faire vivre une unité pastorale de ces deux paroisses. Il est sûr que chaque paroisse doit garder son identité et développer son propre projet missionnaire. Mais, dans cette perspective missionnaire, n'est-il pas opportun que les catholiques puissent partager leurs expériences, apprennent à relire le travail de l'Esprit Saint, se forment à la mission? Les différences sont ici un atout, le partage des charismes développe la créativité missionnaire. Les instances diocésaines pourront aider à une réflexion sur ce point.

Je remercie tous ceux qui ont participé à l'organisation de ma visite pastorale et ceux qui se sont rendus disponibles pour apporter leur témoignage. Ce fut une grande joie de contempler les merveilles de Dieu au sein de vos communautés. Vous avez bien conscience que le défi de la mission est immense au sein de notre société sécularisée. « Que vois-tu ? » demandait Dieu à Jérémie. Le prophète répondit: « Un amandier ». Et Dieu dit : « Tu as raison car je veille sur ma parole pour l'accomplir » (Jér 1, 11-12). Rappelons qu'en hébreu le mot « amandier » signifie aussi « veilleur ». Voyez-vous l'amandier en fleurs qui annonce un printemps ? Voyez-vous le travail de l'Esprit dans les cœurs et dans les âmes ? Tissez des liens de confiance avec les personnes pauvres et blessées de notre société. Apprenez à transmettre le contenu de la foi chrétienne et faites-la goûter en partageant votre expérience. Témoignez de tout ce que transforme dans votre vie la rencontre du Christ vivant. « Vous recevrez une force. L'Esprit Saint viendra sur vous et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 9).

Que le Seigneur fasse descendre sa bénédiction sur vous et vos familles.

+ Christophe Dufour

Archevêque d'Aix et Arles

22 juillet 2020 en la fête de sainte Marie-Madeleine.